



**HAL**  
open science

## Consommation d'aliments ultra-transformés et risque de cancer : résultats de la cohorte prospective NutriNet-Santé

Thibault Fiolet, Bernard Srour, Laury Sellem, Emmanuelle Kesse-Guyot, Benjamin Allès, Caroline Méjean, Mélanie Deschasaux, Philippine Fassier, Paule Latino Martel, Marie Beslay, et al.

### ► To cite this version:

Thibault Fiolet, Bernard Srour, Laury Sellem, Emmanuelle Kesse-Guyot, Benjamin Allès, et al.. Consommation d'aliments ultra-transformés et risque de cancer : résultats de la cohorte prospective NutriNet-Santé. Cancer : Les Actualités de la Recherche en Nutrition, Fondation ARC.; Réseau National Alimentation Cancer Recherche (réseau NACRe). FRA., Nov 2017, Paris, France. 48 p. hal-02738260

**HAL Id: hal-02738260**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02738260v1>**

Submitted on 2 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bernard SROUR

## Consommation d'aliments ultra-transformés et risque de cancer : résultats de la cohorte prospective NutriNet-Santé

Thibault Fiolet<sup>1</sup>, Bernard Srouer<sup>1</sup>, Laury Sellem<sup>1</sup>, Emmanuelle Kesse-Guyot<sup>1</sup>, Benjamin Allès<sup>1</sup>, Caroline Méjean<sup>2</sup>,  
Mélodie Deschasaux<sup>1</sup>, Philippine Fassier<sup>1</sup>, Paule Latino-Martel<sup>1</sup>, Marie Beslay<sup>1</sup>, Serge Hercberg<sup>1,3</sup>, Céline Lavalette<sup>1</sup>,  
Carlos A. Monteiro<sup>4</sup>, Chantal Julia<sup>1,3</sup>, Mathilde Touvier<sup>1</sup>

1. Équipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle EREN - UMR U1153 Inserm / U1125 Inra / Cnam / Université Paris 13 Centre de Recherche en Epidémiologie et Biostatistiques Sorbonne Paris Cité, Bobigny (NACRe 01)
2. INRA, UMR 1110 MOISA, Montpellier
3. AP-HP, Hôpital Avicenne, Bobigny
4. Department of Nutrition, School of Public Health, University of São Paulo, São Paulo, Brésil

[b.srouer@eren.smbh.univ-paris13.fr](mailto:b.srouer@eren.smbh.univ-paris13.fr)

Mots-clés : aliments ultra-transformés ; risque de cancer ; cohorte prospective ; classification NOVA

**Contexte et objectifs :** Les habitudes alimentaires se modifient dans de nombreux pays dans le sens d'une augmentation de la consommation d'aliments ultra-transformés, qui se caractérisent souvent par une qualité nutritionnelle plus faible, mais aussi par la présence d'additifs alimentaires, de matériaux de contact et d'emballage, et de composés néoformés. Bien que les données épidémiologiques concernant leur association avec le risque de cancer soient limitées, les études mécanistiques suggèrent de potentiels effets cancérigènes de plusieurs composants habituellement présents dans les aliments ultra-transformés. Cette étude prospective visait, pour la première fois, à évaluer les associations prospectives entre la consommation d'aliments ultra-transformés et le risque de cancer.

**Méthodes :** Au total, 104 980 participants âgés de plus de 18 ans de la cohorte française NutriNet-Santé (2009-2017) ont été inclus. Les données alimentaires ont été recueillies à l'aide d'enregistrements de 24h répétés, conçus pour enregistrer la consommation habituelle des participants pour 3 300 aliments différents. Ceux-ci ont été classés en fonction de leur degré de traitement par la classification NOVA. Des modèles de Cox multivariés ont été réalisés.

**Résultats :** La consommation d'aliments ultra-transformés était associée à un risque plus élevé de cancer au global (n = 2 228 cas, RR pour une augmentation de 10 % de la proportion d'aliments ultra-transformés dans l'alimentation = 1,12 (1,06-1,18), P de tendance <0,0001) et de cancer du sein (n = 739 cas, RR = 1,11 (1,02-1,22), P de tendance = 0,02). Ces résultats restaient significatifs après ajustement sur plusieurs marqueurs de la qualité nutritionnelle de l'alimentation (apport en lipides, sodium et glucides et/ou pattern alimentaire Western).

**Conclusions et perspectives :** Dans cette grande étude prospective, une augmentation de 10 % de la proportion d'aliments ultra-transformés dans le régime alimentaire était associée à une augmentation significative de 10 % des risques de cancer au global et de cancer du sein. D'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre l'impact relatif des différentes dimensions de la transformation des aliments (composition nutritionnelle, additifs alimentaires, matériaux de contact et contaminants néoformés) dans ces relations.